



HAL
open science

Pont Julien/La Pérussière. Bonnieux (Vaucluse).
Jean-Pierre Pelletier, Lucy Vallauri, Jean-Marc Mignon, Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Pelletier, Lucy Vallauri, Jean-Marc Mignon, Jacques Thiriot. Pont Julien/La Pérussière. Bonnieux (Vaucluse). . *Courrier scientifique du Parc naturel régional du Lubéron et de la réserve de biosphère Luberon-Lure*, 1998, 2, pp.137-138. halshs-01507092

HAL Id: halshs-01507092

<https://shs.hal.science/halshs-01507092>

Submitted on 12 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



COURRIER 1998 SCIENTIFIQUE

du Parc naturel régional du Luberon



Réserve de Biosphère



n° 2

COURRIER SCIENTIFIQUE

du Parc naturel régional du Luberon

N° 2 - 1998

Réserve de Biosphère

Publié sous la direction de Jean Grégoire

directeur du PNRL

et

Gilles Bonin

Président du Conseil scientifique du PNRL

responsable de la publication

PNRL

60 place Jean Jaurès, BP 122

84404 Apt-France

SOMMAIRE

RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DU LUBERON

Réserve de Biosphère du Luberon p. 11

Pierre FRAPA

Discours inaugural de M. Pierre Lasserre (22 juin 1998) p. 12

Allocution de M. Jean-Louis Joseph (22 juin 1998) p. 15

TRAVAUX ET RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

Détermination d'empreintes foliaires fossiles d'angiospermes du gisement oligocène de Céreste (Alpes-de-Haute-Provence) à l'aide d'une méthode morphométrique p. 21

Mélanie THIÉBAUT

Pastoralisme et diversité : présentation du suivi scientifique et des premiers résultats concernant l'organisation de la végétation dans le Luberon p. 33

Thierry TATONI, Errol VÉLA, Thierry DUTOIT & Philip ROCHE

Approche diachronique des changements dans les populations de plantes rares sur la crête du Grand Luberon p. 51

Errol VÉLA, Laurent GARDE & Thierry TATONI

Organisation actuelle de la végétation des craux pâturées de Saint-Michel-l'Observatoire p. 71

Errol VÉLA, Carole ELLENA & Georges GUENDE

Conséquence écologique de la fragmentation et de l'isolement des chênaies méditerranéennes dans les vignobles du Luberon p. 81

Frédéric MÉDAIL & Roger LOISEL

L'entomologie et l'écoentomologie dans le massif du Luberon, Provence occidentale - Historique et bilan p. 93

Louis BIGOT & Claude FAVET

ACTUALITÉ ET INFORMATIONS

Une campagne de mesure de l'ozone sur le Mourre Nègre
(Grand Luberon -Vaucluse)p. 111
Sébastien MATHIOT

Le programme de suivi du Calavon (S. CAL)
Observatoire de qualité de la ressource en eau et des milieux naturels liés aux cours d'eau
.....p. 119
Gilles BRIÈRE

**Une nouvelle espèce de poisson fossile, découverte dans les collections du Parc
naturel régional du Luberon : *Rhenanoperca luberonensis***
.....p. 126
Christine BALME

***Serapias vomeracea* (Burm) Brig. : nouveau genre et nouvelle espèce d'orchidée
pour le Parc naturel régional du Luberon et le département du Vaucluse**
.....p. 127
Georges GUENDE

Note sur l'activité du Centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux
.....p. 129
Sylvain URIOT et Olivier HAMEAU

Travaux archéologiques récents et en cours (1997)
(extraits du bilan scientifique de la région Provence-Alpes-côte-d'azur)p. 133
Service régional de l'archéologie

**État de la recherche sur la question de la résidentialité temporaire
dans le Luberon**p. 149
Philippe BACHIMON

TRIBUNES ET DÉBATS

Qu'est-ce que le développement durablep. 153
Jean-Louis JOSEPH et Jacques REY

L'avenir de l'écosystème planétaire face à l'économiep. 161
Michel BOUNIAS

GLOSSAIREp. 186

BUISSON-CATIL J., 1994, *Le Paléolithique moyen en Vaucluse. À la rencontre des chasseurs néandertaliens de Provence nord-occidentale*, Avignon, Service archéologique du Conseil Général de Vaucluse, 143 p. (Notices d'Archéologie Vauclusienne, n° 3).

LEMORINI C., 1997, *L'organisation du geste des néandertaliens. Analyse fonctionnelle des industries lithiques de Grotta Breuil (Latium, Italie) et de La Combette (Bonnieux, Vaucluse, France)*, Université de Leiden, 181 p. (Thèse).

TEXIER P.-J., LEMORINI C., BRUGAL J.-P & WILSON L., Une activité de traitement des peaux dans l'habitat moustérien de La Combette (Bonnieux, Vaucluse, France), in : *Quaternaria Nova : actes de la table ronde « Reduction processes (« Chaînes opératoires ») for the European Mousterian »*, Rome, 25 au 25 mai 1995, p. 189-211.

Gallo-romain
Haut Moyen Âge, Moyen Âge

PONT JULIEN/ LA PÉRUSSIÈRE
BONNIEUX

Vaucluse

Une fouille d'évaluation archéologique a été effectuée à proximité du pont Julien sur la parcelle acquise en 1994 par le Conseil Général de Vaucluse afin de préciser la nature des terrains situés sous l'emprise des nouveaux axes de circulation envisagés pour la mise en valeur du pont romain¹.

Cette opération a permis de confirmer l'extension vers l'ouest du site archéologique découvert en 1989. Ces premiers dégagements concentrés aux abords du pont avaient alors révélé la présence d'une quinzaine de tombes à coffrage de pierres et d'un habitat des Xe-XIIe s. ainsi qu'un four de potier abandonné dans la première moitié du XIIIe s. Ce dernier, implanté sur les recharges de la voie antique, jouxtait un mur long de 11 m bâti en petit appareil correspondant peut-être au parapet d'accès au pont.

Sept sondages ont été répartis le long de la limite ouest de la parcelle et en bordure du tracé de la voie Domitienne qui longe le Calavon. Maintenant bien attestée, elle se trouve à 50 cm sous l'actuelle route goudronnée, dite chemin Romieu. Partiellement détruite par différentes tranchées de réseaux, elle est constituée d'un imposant *opus* de galets posés de chant sur un lit de pierres et fut recouverte par la suite d'une couche de gravillons.

Au nord-ouest de la parcelle, sous les labours profonds de 30 à 40 cm, avec les entailles des défoncements

jusqu'à 60 cm, l'occupation de la fin de l'Antiquité est marquée par des restes de constructions dont les *tegulae* et *imbrices* sont apparus comme effondrés sur place ; céramiques et monnaies datent cette séquence essentiellement du III^e au V^e s., les rares éléments antérieurs apparaissant résiduels.

À ce premier état succèdent, aux alentours de l'an Mil, des cabanes dont subsistent un lambeau de mur et des superpositions de sols riches en céramiques grises et restes alimentaires (ossements). Ces couches d'habitat, autour d'emplacements de foyers et de fosses, sont associées à trois silos creusés dans le substrat géologique (diam. 1 m, prof. min. 1 m). Deux étaient comblés de pierres ; le troisième, ovoïde, était encore empli de cendres pures. Le matériel céramique abondant et très fragmenté est constitué uniquement de céramiques communes grises avec des formes caractéristiques de cette période : fonds bombés, rebords simples et en bandeau, becs pontés, décors lissés et à la roulette. Cinq monnaies d'argent confirment la datation de ces structures : trois deniers d'Otton de Pavie, de type immobilisé, en usage du dernier tiers du Xe à la première moitié du XIe s., et deux prototypes des deniers de Melgueil émis à Narbonne². Une sixième, de Guillaume de Forcalquier (1150-1220), témoigne de la persistance de l'occupation du site mais les indices céramiques sont alors moins nombreux pour cette période dans les nouveaux sondages.

1. L'intervention archéologique a été conduite par le SACGV (J.-M. Mignon, Fr. Chardon, P. de Michèle) en collaboration avec le LAMM (URA 6572 du CNRS, J.-P. Pelletier, L. Vallauri, J. Thiriot) avec la participation de H. Marchesi (chercheur associé au LAMM).

2. Identifications J.-L. Charlet, professeur à l'Université de Provence.

À une cinquantaine de mètres du pont, au-dessus et en bordure de la voie, un épais mur en pierres liées à la terre fut bâti, sans doute au cours du Moyen Âge. Ce mur, dont l'arase fut mise au jour par les terrassements après 1989, pourrait sans doute être mis en relation avec la nécropole et la chapelle Saint-Pierre du Pont-Julien mentionnée à la fin du XIII^e s. mais non localisée.

Les anomalies magnétiques repérées en 1989 en bordure du chemin Romieu correspondent aux zones dans lesquelles se trouvent l'habitat et l'atelier de potier.

Cette courte intervention, qui confirme la potentialité archéologique de la parcelle, a considérablement enrichi le dossier de ce site antique et médiéval qui reste à exploiter scientifiquement dans le cadre de la mise en valeur touristique du pont.

Jean-Pierre PELLETIER, Lucy VALLAURI,
Jean-Marc MIGNON, Jacques THIRIOT

Photo : J.-P. Pelletier



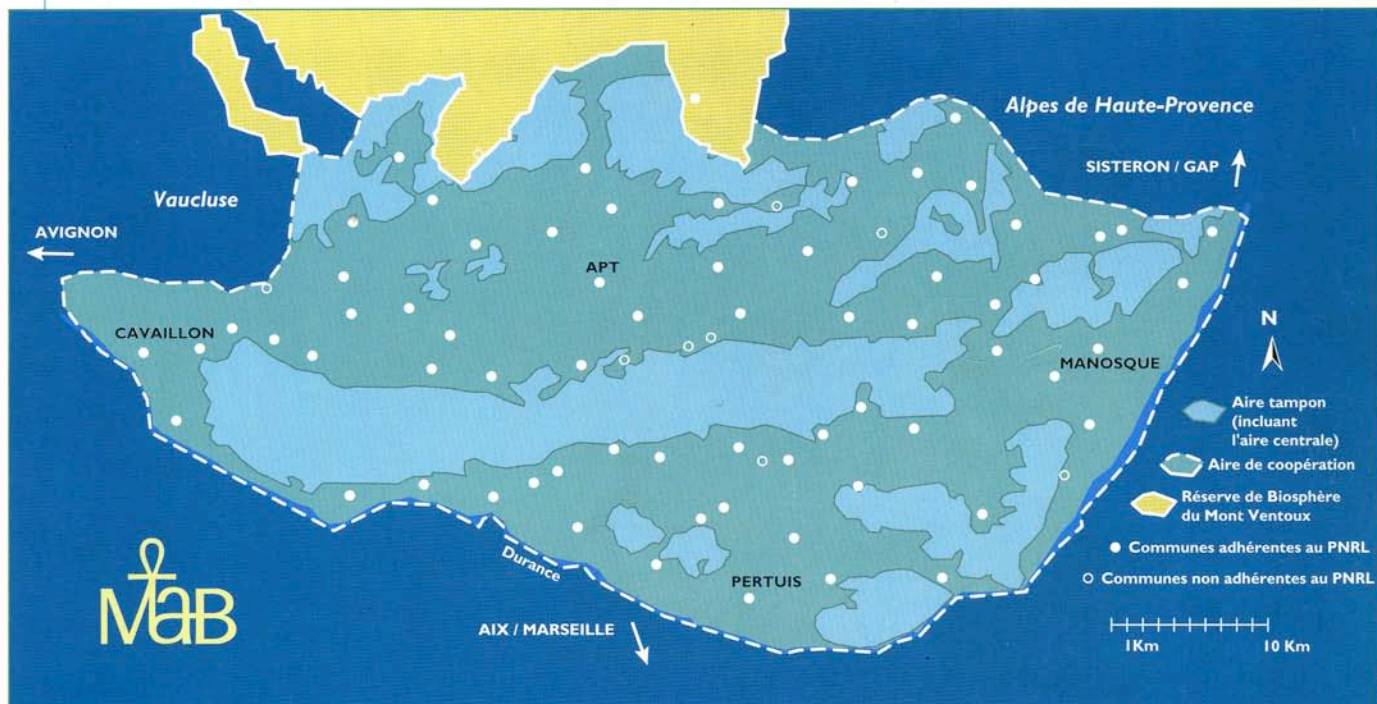
Sondage en bordure du chemin Romieu : deux assises d'un mur médiéval construit sur une couche de calloutis qui recouvre l'empierrement de la voie Domitienne.

MARCHESI H., 1990, Bonnieux, La Pérussière, in : MARCHESI H. dir., *L'occupation de la moyenne vallée du Calavon du Néolithique à la fin de l'antiquité*, Avignon : SACGV, p. 56-57 (Notices d'archéologie vauclusienne, n° 1).

BONHOURE I., MARCHESI H., 1993, Le site archéologique du Pont-Julien à Bonnieux, premiers résultats, *Archéologie du Midi Médiéval*, n° 11, p. 99-110.

BLAISON J.-L., BONHOURE I., MARCHESI & H., THIRIOT J., 1995, Les ateliers de la région d'Apt, in : KAUFFMANN A., dir., 1995, *1 500 ans de céramiques en Vaucluse, ateliers et productions de poteries du Ve au début du XXe s.* : catalogue d'exposition, La Tour d'Aigues, Musée des faïences., Avignon : Conseil Général de Vaucluse, p. 45-52.

Luberon : réserve de Biosphère



Le 15 décembre 1997, le territoire du Luberon a été officiellement admis dans le réseau mondial des Réserves de Biosphère du programme de l'UNESCO "l'Homme et la Biosphère" (Man and Biosphere - MaB) qui vise à mieux connaître les relations entre l'homme et son environnement et à favoriser la mise en œuvre des principes du développement durable. Le Luberon travaillera désormais dans le cadre de ce réseau qui regroupe, dans 87 pays, 350 territoires dont la valeur a été reconnue comme représentative des grands écosystèmes mondiaux.

Le réseau français est maintenant constitué de 10 territoires qui sont, outre le Luberon : la vallée du Fango (Corse), l'atoll de Taïaro (Polynésie), les Cévennes, la mer d'Iroise (Finistère), les Vosges du Nord, la Mont Ventoux, la Camargue, la Guadeloupe et la Forêt de Fontainebleau.

Cette distinction reconnaît le rôle essentiel de Luberon dans l'équilibre écologique régional et la valeur patrimoniale de ce territoire au plan international. En acceptant la gestion de ce label, le Syndicat mixte du Parc naturel régional du Luberon renforce sa responsabilité dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, la recherche et l'éducation à l'environnement des acteurs du territoire.

Cette reconnaissance a été célébrée le 22 juin 1998 lors de la remise officielle du diplôme par les autorités de l'UNESCO.